

La Lettre du Comité d'Aide à Sangha et au Pays Dogon

Mars 2008

Chers amis du Comité,

"Vous avez les montres, nous avons le temps..." dit-on à Sangha notamment !

Ce proverbe africain va illustrer notre propos en ce début d'année 2008. Certes, en 2007 nous avons en projet l'amélioration de la retenue d'eau à Arou, et il est en bonne voie d'achèvement.

Par contre, nous avons aussi décidé la réfection des classes, sols et toitures, à Sangha. Des demandes de devis ont été envoyées à plusieurs entreprises. Or, nous n'avons rien reçu à ce jour malgré des relances successives.

Les travaux à réaliser sont d'importance et devront être conduits sur plusieurs années en raison de leur coût.

Il est difficile de comprendre, vu de France, ce temps perdu. D'autant plus que ce sont les élèves, sans parler de leurs maîtres, qui vivent dans un inconfort chaque jour grandissant.

La solution passera-t-elle par les enfants eux-mêmes ?

En effet, des élèves faisant partie du "Gouvernement des Enfants" dans une classe affiliée au Programme de l'UNICEF intitulé "L'école amie des enfants, amie des filles" (sur lequel vous trouverez un article dans les pages qui suivent), sont venus exposer leurs doléances concernant ce problème à notre correspondant Sékou Dolo.

Affaire à suivre, sachant que ce programme peut engager chacun à porter attention au matériel et donc à une meilleure qualité de vie, scolaire en ce cas !

"Il faut bouger quand le soleil commence à somnoler", autre proverbe, dogon celui-là, nous rappellerait-il encore qu'ici, nous voulons trop souvent "mettre la charrue avant les bœufs" ?

Nous vous remercions pour votre fidélité à soutenir le "Comité d'Aide" comme on dit là-bas, au Pays Dogon.

Yvette QUENTIN

2
0
2
E
R
T
T
E
L

A propos des écoles

Ecole amie des enfants, amie des filles

Le Gouvernement des Enfants initié par l'UNICEF au Mali en 2003, dans le cadre du Programme "l'école amie des enfants, amie des filles", est devenu une "vraie réussite" dont les mérites sont vantés par bon nombre d'enseignants et de parents d'élèves, selon les responsables de l'agence onusienne.

A en croire Moussa Fama Diarra, administrateur du Projet Education à l'UNICEF, le Gouvernement des Enfants a contribué à la promotion des droits de l'enfant à l'école.

"Ce gouvernement permet aux élèves de faire un diagnostic de leur école par rapport aux droits de l'enfant. Comme dans un vrai gouvernement, les enfants créent des ministères correspondant aux domaines où ils veulent agir. Ils élisent des filles et des garçons ministres. Ce gouvernement élabore un programme d'activités, agit, puis rend compte aux élèves et aux enseignants", a expliqué Monsieur Diarra. Ce gouvernement est un outil pédagogique qui permet de changer les conditions de vie à l'école

et l'environnement scolaire. Mais aussi un outil intersectoriel (éducation, santé, protection) et interdisciplinaire. En plus, ce gouvernement respecte le genre. Les ministres, moitié filles et garçons, sont élus par les élèves eux-mêmes, avec plusieurs domaines d'interventions, notamment l'hygiène, la santé, l'eau, la réussite scolaire, l'accès à l'école, la protection... a-t-il ajouté." (Cet article a été lu sur www.afriquenligne.fr)

Discipline et meilleure assiduité ont été remarquées.

Ce programme concerne maintenant 750 écoles au Mali dont une à Sangha. Ce sont des élèves concernés qui ont rencontré Sékou Dolo à propos des réparations des classes, et dont nous avons parlé dans l'édition.

Nous espérons également pouvoir impliquer, à leur niveau bien sûr, les enfants dans la transparence concernant les distributions de fournitures scolaires dont le Comité dote les classes en début de chaque année.

Association "Djiguitoukoun"

En avril 2005 le CAS décidait d'accorder un prêt de 800 000 Fcfa à l'association de femmes DJIKITOUKOUN de Sévaré qui avait déjà été aidée par le passé. Elles fabriquent de la farine Misola, aliment de haute valeur protéino énergétique conçu pour lutter contre la malnutrition. Fabriquée à partir de céréales et légumineuses cultivées en régions subsaharienne (MI(l) - SO(ja) - LA(arachides), elle est destinée aux enfants et aux malades, sidéens entre autres. Ces femmes courageuses rencontraient cette année-là des difficultés particulières suite à une mise aux normes de leur local de production. Le prêt devait être remboursé sur trois années.

Or fin avril 2007, un an avant la date prévue, la totalité de la somme était remise au Comité, non sans exprimer les excuses de ces dames pour n'avoir pu rembourser à temps l'échéance 2006 comme il était convenu dans le contrat !

Le Comité décidait alors de leur remettre 100 000 Fcfa sous forme de don en remerciement de leur bonne gestion !

Pour terminer l'année 2007 en beauté, Madame Sira Diakité, la présidente, annonçait l'achèvement du local et la commande de 10 tonnes de farine par l'Association MISOLA en partenariat avec la PAM (Programme Alimentaire Mondial) ! Ses chaleureux remerciements vont aux donateurs du Comité.

Association des femmes de Pignari

Dans la précédente Feuille d'automne, nous vous avons parlé de cette association de femmes que nous soutenons depuis bientôt 2 ans maintenant, dont les activités sont essentiellement liées au coton puisqu'elles tissent le coton produit localement. Bien que la culture du coton dans la région soit marginale il n'en demeure pas moins que cette culture est capitale pour le Mali, principale source de devises mais devient problématique à cause des cours mondiaux d'une part et des saisons de plus en plus sèches. C'est pourquoi nous développons en page 3 l'aspect économique de cet or blanc.

Le jardin d'enfants

Petit à petit ça fait son chemin . . .

En octobre 2007, nous avons eu la satisfaction d'apprendre que suite au courrier envoyé par le Comité d'Aide à la Direction de l'Enseignement de Bandiagara, notre demande de nomination d'une directrice pour le Jardin d'enfants a été acceptée.

Lors de sa mission en février 2008, Evelyne Evin a pu rencontrer la nouvelle directrice Madame Dolo, chaleureuse avec un dynamisme, des connaissances et une sensibilité qui devraient permettre de faire vivre ce jardin d'enfants

Actuellement 67 enfants fréquentent le jardin d'enfants de Sangha

Une classe est constituée de 37 enfants et correspond à une section de petits et moyens, tenue par Mme Guirou animatrice.

Une classe de 30 grands est tenue par Mme Dolo.

Nous avons proposé à Madame Dolo de nous présenter un programme d'équipements sur trois ans afin d'assurer tant un développement durable qu'une réflexion sur les outils pédagogiques nécessaires au bon déroulement de la scolarité de ces jeunes enfants.

Témoignage

Premier Janvier 2008 au pays dogon

Vous savez, en France, si un premier janvier vous êtes malade : indigestion de fruits de mer, chute par temps de verglas, grippe avec une forte fièvre, vous chercherez d'abord un médecin de garde, ce qui se fait de plus en plus rare, et vous vous retrouverez aux urgences où il vous faudra attendre des heures.

Alors moi je vais vous raconter ce que j'ai vécu à Sangha.

Prise d'un malaise en visitant un village sur la falaise, une amie a peur d'avoir une hépatite. Notre guide très vigilant et efficace fait fonctionner l'entraide africaine. Soutenue par un petit frère nous redescendons de la falaise, une voiture nous attend et nous ramène au campement de la femme Dogon. Nous demandons à voir le médecin : ou il visite ses malades à l'hôpital, ou il est chez lui et joignable par portable. Nous l'appelons et pouvons

donc aller le voir. Nous avons immédiatement une voiture à disposition.

A l'hôpital, pas de longues files d'attente : juste quelqu'un qui vient voir un malade et qui parle avec le Docteur Ouoleguem.

Le médecin très patient, calme et attentif diagnostique une bonne gastro, prescrit des médicaments adaptés au pays, que nous trouverons rapidement chez un habitant.

En un quart d'heure un premier janvier au pays Dogon nous avons pu rencontrer un médecin, avoir un bon diagnostic et éviter un rapatriement sanitaire comme le conseillait un médecin français joint par téléphone.

En deux jours notre amie s'est rétablie et a pu découvrir le pays dogon.

Merci à tous ceux qui ont contribué à l'amélioration sanitaire à Sangha, à tous les Dogon attentifs à nous à ce moment là et particulièrement au médecin.

Monique Faucheux

Infos

Notre correspondant à Sangha Sékou Ogobara DOLO donnera une conférence au Musée du quai Branly à Paris dans le cadre de l'Université Populaire du Musée en tant que "Grand Témoin" et en sa qualité de chef des guides officiels du Pays Dogon à Sangha. Cette conférence se déroulera le 19 avril 2008 à 14 H 30 dans le théâtre Claude Lévi-Strauss dont l'accès est libre.

Ce même jour aura lieu notre Assemblée Générale de 10 à 11 H au Musée de l'Homme.

La culture du coton au Mali

Economie

Le Mali est le septième exportateur mondial de coton et le deuxième en Afrique. La production brute de coton (graines + fibres) y avoisine les 500.000 tonnes conduisant à mettre quelque 250 000 tonnes de fibre de coton sur le marché mondial. La qualité du coton malien est jugée excellente mais difficilement valorisable. Le coton est une source vitale de revenus monétaires pour les producteurs. La culture couvre actuellement 550 000 ha. C'est avant tout une production familiale. On dénombre 160 000 producteurs et c'est 3 millions de personnes qui dépendent de cette filière. Mais les prix payés aux producteurs de coton sont laminés par les subventions versées à ceux du Nord (coton américain notamment). Pour

les planteurs maliens, l'or blanc est aujourd'hui symbolique d'un échange inégal.



La C.M.D.T. (Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles) dispose d'un quasi monopole du commerce et contrôle les usines de traitement réparties sur l'ensemble du pays. La CMDT est une société mixte constituée par l'Etat malien (40%) avec l'héritière de la Compagnie française de développement des textiles (CFDT), et de DAGRIS (Développement agricole du Sud, pour 60%). Elle est en cours de privatisation (2008). La campagne passée, la compagnie a payé 210 F CFA (0,32 €) le kilo de coton aux producteurs maliens, une opération à perte sur le marché mondial, où, tous frais payés, l'or blanc malien lui est revenu à 583 dollars la tonne, pour des recettes atteignant seulement 550 dollars la tonne. Cette année, la CMDT achète le coton national entre 150 et 160 F CFA (0,24 €) seulement : pour le producteur, la rentabilité est limitée.

La culture ...

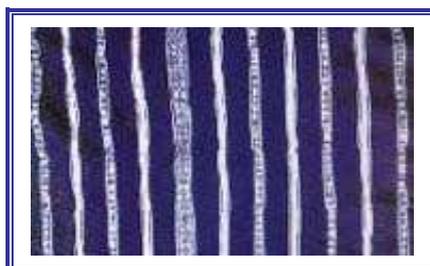
La culture du coton nécessite une saison végétative longue, beaucoup de soleil et d'eau pendant la période de croissance et un temps sec pour la récolte pour préserver la qualité des fibres. Ces conditions climatiques se rencontrent sous les latitudes tropicales et subtropicales chaudes des deux hémisphères.

Au Mali, le coton est semé en début d'hivernage avec l'arrivée des grandes pluies. La durée de la croissance du cotonnier est de 110 à 120 jours en culture pluviale. En culture irriguée, cette durée peut se prolonger à cause de l'humidité du sol.

Les bonnes années, le rendement moyen du coton atteint ces dernières années 1200 kilos à l'hectare (soit une progression de 300 % en 10 ans) mais ces résultats sont de plus en plus rares en raison des conditions sèches. La récolte est manuelle : un ouvrier recevra une rémunération comprise entre 750 et 820 F CFA (1,25 €) par jour. La graine de coton tout en servant de semences est aussi transformée dans les huileries sous forme d'huile alimentaire, de savon, ou d'aliments pour le bétail.



Le produit fini : le coton est essentiel également pour la production locale



Pagne Dogon



Pagne Bambara



Couverture Touareg

Notre **prochaine Assemblée Générale** se tiendra
Le **samedi 19 avril à 10 H**

**À PARIS – Musée de l'Homme – Salle de cinéma Jean Rouch 1^{er} étage
(Métro : Trocadéro)**

**Vous pouvez aussi faire parvenir votre pouvoir au secrétariat
Yvette QUENTIN 23 rue de l'Aige au Carabin 21560 ARC sur TILLE**

APPEL A CANDIDATURE

Le conseil d'administration du Comité d'Aide à Sangha se compose comme le stipulent les statuts de 18 membres élus pour 3 ans et renouvelables par tiers chaque année. Annette AUBRY, André MERRIEN, Andrée MERRIEN, Gérard QUENTIN et Nadine WANONO-GAUTHIER sont sortants. D'autres postes restant à pouvoir, les personnes qui veulent faire acte de candidature sont priées de se signaler auprès du secrétariat : Yvette Quentin 23, rue de l'Aige au Carabin 21560 Arc sur Tille.

Merci d'avance.

✂ -----

POUVOIR

M., Mme ou Melle -----

domicilié(e) à -----

Donne pouvoir à : -----

Pour me représenter à l'Assemblée Générale du Comité d'Aide à Sangha et au Pays Dogon

qui se tiendra le **samedi 19 avril 2008 à PARIS**

Signature :